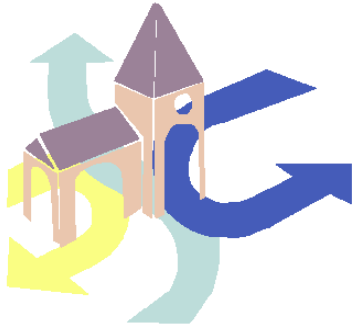




MOSAÏQUE

Bulletin Paroissial de Saint-Joseph de
DIJON

N° 27

Juin 2014

L'Accélérateur de Particules

L'Esprit Saint n'a pas de chance avec nous : à la différence du Père et du Fils, nous ne savons pas le figurer. Il en devient *le grand oublié* de la Trinité (pape Benoît XVI). Faute de mieux, on recourt alors, dès l'origine, à des images pour penser à lui. Faute de mieux, du *symbolique* plutôt que du *concret* ? ...Faute de mieux ? parce que *le réel dur* serait le seul réel ? en êtes-vous sûr ?

Et si notre impuissance, au contraire, était une grâce, notre chance et notre salut ? Si en elle, justement, se révélait l'intimité de Dieu ? ... par la *discrétion* d'un aspect du divin « *qui ne pèse ni ne pose* », par son *respect de la liberté* ... parce qu'il *se propose* à nous au-dedans même de notre intelligence – et du coup, s'il nous révélait qui nous sommes et qui il est ?

... Eh bien ! en fait la discrétion de l'Esprit-Saint nous apprend que Dieu, d'abord, est humble !

L'antiquité de la Bible le voyait comme un grand oiseau planant au-dessus de l'océan primitif, ou comme un aigle majestueux qui emporte les fidèles sur ses ailes... Le Nouveau Testament nous a appris à le regarder comme une colombe (de Paix) qui se pose sur Jésus... comme s'il était la 3^e colombe de Noé jamais revenue dans l'Arche, et qui aurait trouvé son port d'attache ... Patience de l'Eternel Dieu au fil des siècles ...

Nuée de la Transfiguration, il enveloppe, recouvre, abrite l'infirmité des disciples. Il donne d'entrer dans le mystère et le silence ... il offre la communion, il est cette lumière d'or qui nimbe les icônes ...

L'Esprit de Dieu valorise toute créature de la Création bien-aimée du Seigneur...

Les saints en ont parlé dans les langages de leurs époques : pour le Curé d'Ars, homme du XIX^e siècle, il est un cocher qu'il suffit de héler pour qu'il mène droit vers le Père... Thérèse de Lisieux, femme moderne, dit qu'il est l'Ascenseur du Ciel ...

J'oserai une semblable parole en ce XXI^e siècle : je le ferais *accélérateur de particules*, comme on trouve au CERN de Genève... Les particules, -c'est nous, dans notre petitesse atomisée ... L'accélérateur, dit la Physique, est à la fois un condensateur et un redresseur : le *condensateur* leur communique de l'énergie et les fait converger vers un point ultime ; le courant du *redresseur* corrige leur tension bien *discontinue* (... l'humain est tellement *alternatif* ! ...) et leur donne une continuité nécessaire. Il est essentiel pour les explorations et les recherches. On s'en sert en Médecine pour des radiothérapies et en Hygiène pour sécuriser les aliments : « **Le Seigneur est un soleil, un bouclier** » dit le Ps. 8 ; « **Le secours, le bouclier, c'est Lui** » dit le 115 ; « **Le Seigneur est ma lumière et mon salut;** » (Ps. 27)

« Ô Seigneur, daigne-nous accorder les dons du Saint-Esprit,
afin que nous connaissions ta Gloire et que nous vivions sur terre dans la paix et dans l'amour,
afin qu'il n'y ait ni haine, ni guerre, ni ennemis, mais que seul règne l'amour. Ainsi on n'aura
plus besoin ni d'armées, ni de prisons,
et, pour tous, il sera facile de vivre sur terre ». (St Silouane du Mont Athos)

Père Dominique NICOLAS

Les collégiens à la Salette

Le pèlerinage à Notre Dame de la Salette constitue, pour les collégiens de 4^e et 3^e du diocèse de Dijon, un rendez-vous attendu avec impatience. Il a réuni cette année, du 22 au 25 avril, une centaine de jeunes des aumôneries d'Auxonne, de Beaune, de Dijon, de Saulieu et de Verdun sur le Doubs, ainsi que



les jeunes du diocèse de Gap. En ce qui concerne la paroisse Saint-Joseph, nous étions onze au total, 9 jeunes et 2 accompagnateurs.

Tout concourt à l'intensité de ce temps fort : le cadre exceptionnel du sanctuaire de la Salette, au milieu des cimes enneigées des Alpes, qui invite à la contemplation et au recueillement ; la pédagogie « **Prier, Rencontrer, Chanter** », faite sur mesure pour des collégiens à l'énergie

débordante, avec une alternance entre temps de réflexion et chants de louange exaltés ; l'expérience et la joie communicative de l'équipe d'animation venant des quatre coins du monde ; et bien sûr, le message de la Vierge qui résonne dans l'intimité des cœurs : « *Avancez mes enfants, n'ayez pas peur, je suis ici pour vous conter une grande nouvelle* ».

Cette année, le fil rouge du pèlerinage était le thème « **Porteurs d'Espérance** ». Nous avons médité la scène de l'évangile de Marc (Marc 2, 1-12), où quatre porteurs, passant par le toit, amènent à Jésus un paralysé... Jésus lui pardonne ses péchés et le renvoie guéri chez lui.

Pour les jeunes (et les moins jeunes), se posent de nombreuses questions : quand suis-je « porteur d'espérance » ? Par qui suis-je porté moi-même ? Quels sont les « ingrédients » qui m'aident à être porteur d'espérance ou à accepter d'être porté ? Inversement, qu'est-ce qui m'en empêche, me paralyse dans ma vie de fraternité ? Quelle est l'attitude de Jésus face aux infirmités de chacun ? Et moi, quelles infirmités puis-je présenter à Jésus ? Tout ce cheminement conduit progressivement vers un sacrement de la Réconciliation au sens renouvelé, mais toujours libérateur... pour devenir davantage « Porteur d'Espérance » !

Au final, nous souhaitons remercier tous ceux qui ont rendu possible cette aventure : l'« Equipe Pastorale Jeune » de Dijon (EQUIPAJE), les sœurs de Notre Dame de la Salette, les accompagnateurs des différentes aumôneries, et bien sûr, les jeunes... en espérant qu'ils soient encore plus nombreux l'année prochaine !! On compte sur vous !!!

David

A l'écoute des parents ...

Depuis plusieurs années, la paroisse Saint-Joseph propose aux parents des enfants préparant leur première Eucharistie, de prendre, 1 fois par trimestre, une matinée (pendant la séance de catéchisme de leur enfant), **un temps pour se poser eux-mêmes**. Pour exprimer leurs besoins, leur soif, dans leur cheminement dans la foi, dans leur vie personnelle, dans la quête de l'Essentiel.

Chaque début d'année un petit support concret leur est remis sous la forme d'une carte de la taille de celles qui garnissent nos porte-cartes. Une manière d'inscrire dans le quotidien leur démarche.

Ce fut tour à tour une "carte vitale" pour soigner la valeur qu'ils souhaitent voir réactiver dans le monde où nous vivons et leur rappeler qu'ils en devenaient en quelque sorte les colporteurs...

L'année suivante, ce fut une "carte de tram" (lancement du tram oblige) couleur lilas avec la station "merci" pour activer ou réactiver ce mouvement du coeur en lien avec l'Eucharistie.

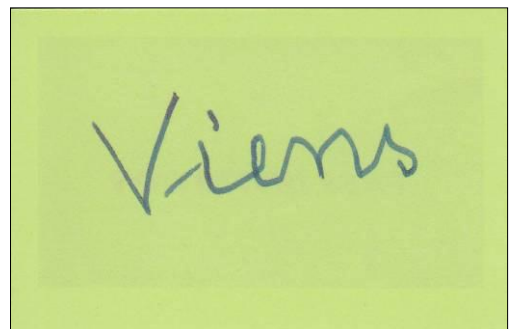


Cette année les parents des enfants qui ont communiqué pour la première fois le 17 mai ont reçu un "pass-invitation" avec le mot "viens" inscrit au dos pour soutenir le désir de se tourner vers l'intérieur de leur coeur, là où se loge le désir d'un contact avec le Seigneur. Pour certains cette carte est sur la face du frigo dans la cuisine, dans l'agenda du planning professionnel, etc...

Le succès grandissant que rencontre cette initiative

réside dans le fait que les partages des personnes se

reçoivent dans le respect, la liberté et la bienveillance pour la personne qui s'exprime. Cette offre gratuite ouvre étonnamment les coeurs. Il revient à la personne qui anime le groupe de faire ressortir le précieux de la parole dite, de faire s'il y a lieu, un lien avec la Parole qui alors prend chair. De plus, en faisant mémoire des précédentes rencontres, de mettre en lumière la cohérence de la recherche et la confiance que le Seigneur nous fait. Le cadeau inattendu de la dernière rencontre, est venu d'un papa qui venait pour la première fois et nous a appelés "communauté". Oui, il s'agit en effet d'entendre que de tels partages sont le socle de ce qui devient, sans l'avoir cherché, une communauté de diversités, sans doute "à la périphérie"...



Anne-Marie

Professions de foi à Pâques

Quatre jeunes de 5e ont fait leur Profession de Foi, devant toute la communauté de Saint-Joseph réunie pour la messe de Pâques. Ils n'étaient pas nombreux cette année, mais très mûrs et avides d'apprendre et de partager leurs réflexions, comme l'ont montré les émouvantes professions de foi. Cet événement est l'aboutissement d'une préparation qui débute à la rentrée scolaire en septembre. Les thèmes des réunions d'aumônerie mensuelles, choisis par les jeunes, leur ont permis de réfléchir à la notion de Foi, ainsi qu'à la place et l'influence de la religion dans leur vie de futurs adultes catholiques.



A partir de mi-mars, le rythme s'est accéléré, avec le temps fort de la retraite à l'Abbaye de Cîteaux. Cette retraite est à la fois une manière de se donner du temps pour la réflexion, et de partager des moments inoubliables : ambiance solennelle des psaumes chantés par les moines à la fin de leur journée, veillée « Taizé » avec notre curé le Père Nicolas, première célébration de la journée monastique avant même le lever du soleil, puis un temps d'échange et de découverte avec un moine de l'Abbaye. C'est aussi l'occasion d'impliquer les parents dans le cheminement et l'engagement de leurs enfants,

puisqu'ils rejoignent le groupe pour la belle messe dominicale à Cîteaux.

Les jours qui précèdent la Profession de Foi, durant la Semaine Sainte, les 5° s'immergent dans la préparation de « leur » cérémonie : la Paroisse leur donne un rôle actif lors de la célébration de la Sainte Cène le jeudi, puis de la veillée pascale du samedi Saint, co-animée avec les scouts du groupe 1^{ère} Dijon affilié à notre paroisse.

Olivier

Le Credo des 5° à Pâques

Je crois en Dieu et en son immense miséricorde
Chrétienne du 21^e siècle, j'appartiens à la descendance d'Abraham, nombreuse comme les étoiles
et qui brille comme 1000 soleils.

**Le Seigneur est ma lanterne
Ma foi une allumette
Et ma profession de foi, une étincelle**

Seigneur, fais-moi partager des moments comme la retraite que nous venons de vivre à Cîteaux :
des moments de partage avec les autres dans la foi pour réfléchir et découvrir plein de choses sur Jésus.

**Pour moi, Dieu c'est la bonté, l'amour, le pardon, la justice.
C'est pourquoi je veux faire ma profession de foi pour me sentir mieux dans la vie des chrétiens et
pour la joie de me retrouver avec ma famille pour la commémoration de mon baptême.**

Seigneur, tu es miséricorde, tu es amour, tu es paix.
À travers ma profession de foi, je veux me rapprocher de toi.

**Dieu est très important pour moi.
Il est toujours avec nous, il nous suit chaque jour dans ce qu'on fait.
Il avait dit : « Père, pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font ».
Alors, parce qu'il pardonne même si on fait des choses mal, il nous apprend à pardonner nous aussi.
Il aime tout le monde, il accepte tous les gens tels qu'ils sont.**

C'est pourquoi je désire vivre comme lui et faire ma profession de foi.
Je veux le dire publiquement et devant la communauté chrétienne car c'est pour moi
une étape indispensable pour être bien dans ma vie de chrétienne

Un petit air de neuf !

Depuis quelque temps le chœur de notre église souffrait de vieillesse ! Donc acte fut pris de lui redonner une nouvelle peau...

Après consultation des principaux acteurs, demande de devis, commande, les travaux ont commencé le lundi 7 avril. La veille, Gérard et René ont libéré le chœur de l'autel et autres meubles. Quelle poussière !... lorsque l'ancienne moquette fut retirée ! Menuisiers et poseurs ont pu travailler en harmonie. Le lundi soir, le menuisier avait rectifié le caisson derrière l'autel pour l'agrandir afin que tout le podium soit « plan » et laisser juste la place de la rampe d'accès pour Dominique.

Nous sommes passés régulièrement sur le chantier. Quelques soucis avec les prises électriques autour de l'autel ! Mais autrement tout semblait aller pour le mieux. Mercredi soir, nous avons déjà une heureuse impression de propreté. Jeudi notre poseur a pu terminer. Tout le mobilier a repris sa place sans trop grande difficulté grâce à Gérard et René et peut-être d'autres ! Tous les coussins des blocs du chœur ont été démontés, lavés et remis.



Office du Vendredi Saint à St-Joseph

Vendredi : place à un premier ménage pour rendre les bancs propres pour les Rameaux, et un minimum dans les chapelles latérales et le haut de l'église qui avaient un bon duvet de poussière, en attendant le grand ménage du lundi de la semaine Sainte.

Jean et Martine

Les scouts de la 1ère Dijon à la recherche de leur Histoire ...



Grâce à Elise qui a vu sur un drapeau retrouvé au local, imprimé en 1992, la mention de la date de 1922, et aux précieux renseignements fournis par Corinne, responsable nationale des archives et de la documentation des scouts et guides de France, nous avons confirmation que la première trace historique du groupe se trouve dans le 1er annuaire scout paru en 1922 où était, pour la première fois référencées les différentes troupes par province ou région et districts. On y lit que le nom de la 1ère Dijon est alors « **Troupe Louis de Gonzague** ». Elle conserve le même nom en 1924. Elle n'est pas nommée en 1926 mais a pris le nom de « 1ère Dijon. Troupe Saint-Louis » dans l'annuaire paru en 1928.

La 1ère Dijon « troupe Louis de Gonzague » semble donc avoir été fondée en 1922, peu de temps après la création des Scouts de France, Fédération Nationale Catholique, en juillet 1920. Les Guides de France sont officiellement fondées en 1923. Les deux associations fusionneront en..... 2004 !

Peut-être peut-on retrouver les familles de **Jean Lefebvre**, **Gabriel Eymonnet**, **François Talfumier**, **Georges Decurey** qui avaient en charge la troupe **Louis de Gonzague** dans ces années - là ? Ils pourraient posséder dans leurs archives des documents très intéressants.

Qui était responsable de groupe en 1992 quand le drapeau a été imprimé ?

Ces responsables ont peut-être eux aussi des infos ...Avant d'être hébergée par la paroisse St Joseph, dans ses locaux de la rue de Beaune, la 1ère Dijon a été semble-t-il rattachée à la chapelle St Louis, puis à St Paul...

Qui peut les aider à faire les liens nécessaires pour retrouver leur Histoire avant leur centenaire ?

Contact O-laval@orange.fr

C'est quarante- neuf jours après la date officielle de la sortie d'Égypte, que selon la tradition juive, les Hébreux se sont retrouvés au pied du mont Sinaï, pour y recevoir la THORA.¹ C'est un anniversaire que la communauté juive fête tous les ans depuis très, très, longtemps. Pourtant, un lecteur attentif de la bible sera déçu, il trouvera une fête des semaines, -- SHAVOUOTH en hébreu-- , dans l'Exode, le Lévitique et le Deutéronome, et même dans les Chroniques, mais de fête du don de la THORA, point ! ! On n'en trouve pas trace dans la THORA.

A l'origine, c'était une fête de la nature, une fête du temps. Les Hébreux se rendaient trois fois au temple de Jérusalem,

- ✘ dès les premières gerbes de blés coupées (PAQUES),
- ✘ jusqu'à la pleine récolte, sept semaines plus tard --
« ... aussitôt après qu'on aura mis la faucille aux blés, tu commenceras à compter ces 7 semaines (Deut 16-9) --
- ✘ et la THORA appelle à fêter la fin des récoltes en septembre : c'est la fête de SOUCOTH.
« Au jour des prémices, quand vous présenterez à l'Éternel l'offrande nouvelle, à la fin de vos semaines, il y aura pour vous CONVOCATION SAINTE: vous ne ferez aucune œuvre servile. » (Nombres, Nombre 28, 26) : SHAVOUOTH était célébrée en grande pompe, et on se rendait à Jérusalem, sur des chars à bœufs richement décorés, les familles arrivaient de tous les coins du pays, et s'annonçaient au son de la musique, et offraient des paniers avec les fruits de la Terre Sainte.

Puis on relia ce rythme de la nature à la sortie d'Égypte :

- ✘ à PÂQUES : c'est le début de l'exode,
- ✘ puis c'est le don de la Thora,
- ✘ et SOUCOTH rappelle par ses cabanes, l'installation du Temple dans le pays d'Israël.

C'est aussi le temps nécessaire pour la formation d'un peuple :

- ✘ PÂQUES, c'est la liberté,
- ✘ SHAVOUOTH, c'est l'acceptation de la loi par un peuple libre,
- ✘ et SOUCOTH la mise en pratique de cette loi sur la terre prêtée par le créateur.

Par ailleurs, le mot «SHAVOUA» (2) a deux sens : semaines, et serment. Aussi SHAVOUOTH est également la fête des serments : le peuple d'Israël a promis de suivre la LOI, et Dieu lui a prêté la TERRE. Aussi, tous les ans, le peuple vient renouveler son serment au temple de Jérusalem, il remercie le Créateur pour les produits de la terre, et l'assure de sa fidélité.

Mais les drames de l'histoire ont entraîné la dispersion du peuple d'Israël qui a perdu temporairement sa terre. Comment remercier le Créateur pour la terre qu'il a retirée ? Les enfants d'Israël n'ont plus de récoltes à offrir, ni de temple où se réunir, mais ils possèdent toujours la promesse et la promesse est dans la THORA.

A SHAVOUOTH ils célèbrent la THORA, la promesse d'un retour des enfants d'Israël vers leur PÈRE, un retour physique mais surtout un retour spirituel. Et un jour viendra, où le Temple de Jérusalem sera le Temple de toute l'humanité, et ce jour- là, l'ÉTERNEL sera UN, et son nom sera UN.



Michel Lévy, de la communauté de Dijon

¹ (La THORA, au sens strict correspond au Pentateuque, aux cinq livres de Moïse.).

² Shavoua au singulier, shavouoth au pluriel

soirée « Pizza- Karaoké » pour le CCFD le 22 mars... et vide-grenier !

La soirée, organisée par les jeunes d'aumônerie de la paroisse et le groupe de musiciens « les Rythmailles », s'adressait à tous : une soixantaine de personnes, jeunes et moins jeunes, y ont participé dans la joie ! **Les bénéfices (665 euros) ont été reversés au CCFD.**

Ce même Week-end, avait lieu le vide grenier organisé par les jeunes confirmands pour financer leur voyage à Rome et Assise avec le diocèse. **995 euros ont été répartis entre eux !**



SERVICE DES REPAS DANS LES PAROISSES

A l'entrée de l'hiver dernier, cinq paroisses dijonnaises ont organisé une seconde campagne de repas servis, à midi, du lundi au vendredi, à des migrants et à des personnes confrontées à la précarité. Après un court passage à Saint-Pierre où les effectifs du service étaient suffisants, nous avons intégré l'équipe du vendredi, à Sainte-Chantal.

Cette équipe rassemble, en moyenne, chaque semaine, une dizaine de bénévoles préparant et servant un repas à une quarantaine de personnes (familles, couples, personnes seules).

Au fil des mois, entre ces dernières et les membres de l'équipe, des liens se sont tissés. Certains nous confient des fragments de leur histoire, de leur galère. Et, avec ceux qui ne peuvent pas entrer en communication verbale, (obstacle de la langue) il y a la richesse possible de la gestuelle ou des « dits » des visages...

Ce service des repas nous met **concrètement** au contact avec l'une des « **périphéries** » dont a parlé avec insistance le Pape François : ici, le monde des personnes déracinées et (ou) en situation de désocialisation. Le but de la démarche est, naturellement, d'apporter une aide à la subsistance. Toutefois, au-delà de cet objectif, il y a le désir de vivre des **relations de réciprocité** avec des personnes souvent habitées par un sentiment d'humiliation, de déclassement, d'indignité.

L'accueil cessera à la fin du printemps ; une clôture qui inaugurera, alors, un « blanc » de plusieurs mois où les bénéficiaires se retrouveront dans une galère aggravée que nous n'osons pas imaginer... Comment, alors, ne pas avoir à l'esprit la redoutable question : « Qu'as-tu fait de ton frère ? »

En ces temps difficiles où l'on frappe à notre porte, nous sommes appelés à mettre l'accueil au centre de nos vies car « **l'hospitalité** n'est pas seulement affaire de bon sentiment ou de générosité, elle est tout simplement la condition de notre humanité » (C. Pédotti)

Pierre et Kitty

N.B : forts de l'expérience de Pierre et Kitty, ne pourrions-nous pas voir, comment, en novembre prochain, mettre en place, à notre tour, à Saint-Joseph, le repas du SAMEDI MIDI (non pris en charge actuellement) ?

à noter



Samedi 14 juin : à 20 heures

Retour de mission en Tunisie avec la Délégation Catholique à la Coopération : **Anne Thérèse HOURDOU** nous fera partager son vécu pendant les deux années qu'elle a passées à Tunis.

Sortie paroissiale le dimanche 15 juin

Allons vivre ensemble l'accueil et le service
à l'Abbaye d'ACEY

Rendez-vous devant l'église rue de Jouvence à 9 h 00, **départ à 9 h 15** pour les personnes qui partent en car.

Pour le retour, départ à 20 h 30 après l'office de Complies
Chacun amène son pique-nique

Les retardataires peuvent encore s'inscrire

A titre indicatif, le transport revient entre 9 et 11 euros par personne.

Chacun donne ce qu'il peut ...

Si vous vous rendez à ACEY par vos propres moyens, merci de nous le signaler

